

# SÉNAT DE BELGIQUE

---

SESSION DE 2010-2011

---

21 FÉVRIER 2011

---

**Proposition de résolution sur les accords de partenariat économique entre l'Union européenne (UE) et les pays d'Afrique, des Caraïbes et du Pacifique (pays ACP)**

(Déposée par Mme Olga Zrihen et consorts)

---

## DÉVELOPPEMENTS

---

Les accords de partenariat économique (APE) sont des accords de libre échange qui sont négociés entre l'Union européenne (UE) et septante-six pays en développement d'Afrique, des Caraïbes et du Pacifique (ACP). Ces accords fixent les règles du commerce entre l'Europe et ces pays pour les décennies à venir et concernent la vie de millions de personnes.

Pendant plusieurs décennies, les pays ACP ont eu accès préférentiel au marché européen, mais cet arrangement était considéré comme exigeant une autorisation périodique de la part des membres de l'Organisation mondiale du commerce (OMC) (une « dérogation ») puisque les préférences ACP étaient jugées discriminatoires à l'égard des autres pays en développement (non ACP). Les APE ont été proposés par la Commission européenne comme un moyen de sortir de ce problème et il a été convenu en 2000 (sous « l'Accord de Cotonou ») que ces accords devraient être négociés et conclus avant la fin de 2007. Toutefois, comme une catégorie d'accords de libre échange, les APE ont été conçus pour garantir les préférences des pays ACP tout en obligeant ces pays à ouvrir leurs marchés aux produits européens en retour.

Les pays ACP ont toujours compris que les APE seraient négociés avec des mesures soutenant leur développement afin de renforcer la compétitivité de leurs industries et diversifier leurs économies. L'Union

# BELGISCHE SENAAAT

---

ZITTING 2010-2011

---

21 FEBRUARI 2011

---

**Voorstel van resolutie over de Economische Partnerschapsovereenkomsten tussen de Europese Unie (EU) en de landen van Afrika, de Caraïben en de Stille Oceaan (ACS-landen)**

(Ingediend door mevrouw Olga Zrihen c.s.)

---

## TOELICHTING

---

De Economische Partnerschapsovereenkomsten (EPO's) zijn vrijhandelsovereenkomsten tussen de Europese Unie (EU) en zesenzeventig ontwikkelingslanden van Afrika, de Caraïben en de Stille Oceaan (ACS). Die overeenkomsten stellen de handelsregels vast voor de komende decennia tussen Europa en die landen en hebben betrekking op het leven van miljoenen mensen.

Gedurende verschillende decennia kregen de ACS-landen een preferentiële toegang tot de Europese markt, maar voor die regeling was een tijdelijke toelating vereist van de leden van de Wereldhandelsorganisatie (WTO) (een « afwijking »). De ACS-voorkeursregeling zou immers discriminerend zijn ten opzichte van andere (niet-ACS) ontwikkelingslanden. De EPO's werden door de Europese Commissie voorgesteld als een middel om dit probleem op te lossen en in 2000 werd overeengekomen (via de « Overeenkomst van Cotonou ») dat er over die overeenkomsten moest worden onderhandeld en dat ze dienden te worden gesloten voor eind 2007. Aangezien de EPO's in de categorie vrijhandelsovereenkomsten vallen, werden ze opgesteld om de voorkeursregeling van de ACS-landen te waarborgen maar die landen moeten in ruil wel hun markten openstellen voor Europese producten.

De ACS-landen gingen er altijd van uit dat er in die EPO's maatregelen zouden zitten ter ondersteuning van hun ontwikkeling. Die maatregelen zouden hun industrie meer concurrentiekracht geven en hun

européenne, quant à elle, a immédiatement affirmé que la dimension développement des APE résidait dans la très grande libéralisation des échanges économiques qu'ils devraient apporter. L'UE a donc insisté sur le fait que l'ouverture des marchés ACP ne devrait pas se limiter aux échanges de biens seulement — ce qui suffirait à satisfaire les exigences de l'OMC — mais que des APE « complets » devraient également inclure la libéralisation des services, l'investissement et les marchés publics, l'introduction des règles de concurrence et le renforcement de la protection des droits de propriété intellectuelle.

Plusieurs aspects de ces APE sont sources d'inquiétude pour les pays ACP. Leurs conséquences sont nombreuses :

a) les risques de pertes industrielles et d'emplois sont réels puisque, pour l'UE, les APE impliquent l'élimination des tarifs pour au moins 80 % des échanges commerciaux. Or, les pays ACP ont très peu d'opportunités de soutien aux industries actuelles ou futures. De plus, en cherchant à défendre leurs agricultures contre les importations subventionnées, ces pays se retrouvent presque sans aucune marge de manœuvre pour soutenir la valeur ajoutée industrielle, pourtant un élément essentiel pour gravir les échelons du développement;

b) l'agriculture et la sécurité alimentaire des pays ACP sont menacées. Alors que la plupart des pays ACP ont exclu de nombreux produits agricoles de la libéralisation, les clauses de « *statu quo* tarifaires » (qui gèlent les droits de douane à leur niveau actuel) et l'inadéquation des « clauses de sauvegarde » pourraient rendre, pour les pays ACP, la défense de leur secteur agricole difficile contre les importations subventionnées de l'UE. Ceci pourrait à son tour miner la sécurité alimentaire et les moyens d'existence des producteurs agricoles de ces pays;

c) des pertes de recettes fiscales sont attendues. En effet, de vastes éliminations des tarifs douaniers vont déséquilibrer les budgets des pays ACP puisque de nombreux pays ACP comptent sur les taxes commerciales pour couvrir à concurrence de 40 % leurs recettes publiques (1);

d) les processus d'intégration régionale sont menacés. Alors que les APE étaient conçus comme des accords régionaux qui favoriseraient l'intégration des marchés petits et fragmentés des pays ACP dans une économie régionale plus forte, des études prédisent que l'accès au marché libre pour l'Union européenne porterait atteinte à la possibilité pour les

economies diversifiées. De l'Union européenne a immédiatement confirmé que la dimension développement des APE résidait dans la très grande libéralisation des échanges économiques qu'ils devraient apporter. L'UE a donc insisté sur le fait que l'ouverture des marchés ACP ne devrait pas se limiter aux échanges de biens seulement — ce qui suffirait à satisfaire les exigences de l'OMC — mais que des APE « complets » devraient également inclure la libéralisation des services, l'investissement et les marchés publics, l'introduction des règles de concurrence et le renforcement de la protection des droits de propriété intellectuelle.

Meerdere aspecten van die EPO's baren de ACS-landen zorgen. De gevolgen zijn immers talrijk :

a) de kans op industriële verliezen en banenverlies is reëel want voor de EU houden de EPO's in dat de douanetarieven voor minstens 80 % van de handel worden afgeschaft. De ACS-landen hebben echter erg weinig mogelijkheden om de huidige of toekomstige industrie te ondersteunen. Bovendien proberen die landen hun landbouw te beschermen tegen gesubsidieerde invoer, waardoor ze nagenoeg geen manoeuvreerruimte hebben om de industriële toegevoegde waarde te steunen, wat nochtans essentieel is voor de verdere ontwikkeling;

b) de landbouw en voedselzekerheid van de ACS-landen worden bedreigd. Hoewel de meeste ACS-landen heel wat landbouwproducten uitsluiten van vrijhandel, zouden de ACS-landen door de clausules van « *tarifaire status quo* » (die de douanerechten op het huidige niveau bevriezen) en de ontoereikendheid van de « beschermingsclausules », hun landbouwsector moeilijk kunnen beschermen tegen de gesubsidieerde invoer van de EU. Dat zou op zijn beurt de voedselzekerheid en de bestaansmiddelen van de landbouwproducenten van die landen in het gedrang brengen;

c) men verwacht derving van fiscale ontvangsten. Een grootschalige afschaffing van de douanetarieven zal de begroting van de ACS-landen immers uit evenwicht brengen omdat 40 % van de overheidsinkomsten van de ACS-landen uit de handelsbelastingen wordt gehaald (1);

d) de regionale integratieprocessen worden in gevaar gebracht. De EPO's werden weliswaar opgevat als regionale overeenkomsten die zouden zorgen voor een vlottere integratie van de kleine en versnipperde markten van de ACS-landen in een sterkere regionale economie, maar studies voorspellen dat door de toegang van de Europese Unie tot de vrije markt, de

(1) Ainsi, en 2012 la Côte d'Ivoire risque de perdre un montant estimé à 83 millions de dollars, équivalant à ses dépenses actuelles sur la santé publique pour un demi-million de personnes, à la suite de la libéralisation des tarifs au titre des APE.

(1) Zo dreigt Ivoorkust in 2012 een bedrag van ongeveer 83 miljoen dollar te verliezen, wat overeenkomt met zijn huidige uitgaven voor gezondheidszorg voor een half miljoen mensen, als gevolg van de vrijmaking van de douanetarieven ingevolge de EPO's.

pays ACP de construire d'abord leurs propres chaînes de production régionales. En outre, dans l'empressement pour conclure des accords avant la fin de 2007, un certain nombre de pays ont été contraints de signer des accords individuels tout en créant des régimes commerciaux différents avec l'UE par rapport à leurs voisins freinant ainsi l'intégration régionale;

e) l'aide fournie risque de s'avérer insuffisante. En effet, les pays ACP ont toujours souligné qu'ils avaient besoin d'importantes ressources supplémentaires pour couvrir les coûts d'ajustement immédiats aux APE (tels que la baisse des revenus et des pertes d'emplois) et pour le renforcement de leurs systèmes de production ainsi que pour développer leur compétitivité dans l'optique d'un accès aux marchés européens. Pourtant, l'UE ne s'est pas engagée à transférer des ressources supplémentaires obligatoires au-delà de celles déjà engagées au titre des initiatives existantes;

f) les services, droits de propriété intellectuelle (DPI) et les « questions de Singapour » (investissement, marchés publics, politique de concurrence et facilitation des échanges) sont menacés. En plus d'une très forte libéralisation du commerce des marchandises, l'UE veut que les pays ACP formulent une série d'engagements permettant aux investisseurs européens d'agir plus facilement sur leurs marchés. Les règles sur la propriété intellectuelle pourraient nuire à l'accès aux médicaments et aux technologies dans ces pays. En outre, la libéralisation des services et l'inclusion des « questions de Singapour » pourraient restreindre la possibilité pour les gouvernements de réglementer les investisseurs dans l'intérêt public ou d'encourager des petites et moyennes entreprises locales (tout comme les gouvernements européens soutiennent leurs PME en période de ralentissement économique mondial);

g) enfin, le processus de négociation inquiète. Les dirigeants des pays ACP ainsi que les négociateurs ont indiqué à diverses reprises qu'ils ont subi de fortes pressions pour signer des accords qui ne correspondaient pas à leurs préoccupations. En outre, le processus de négociation n'a pas pris en compte les asymétries dans les capacités de négociation et des études démontrent que différents pays ACP ont reçu un accord qui reflète leur capacité de négociation plutôt que leur niveau de développement.

Pour rappel, lorsque la date limite de 2007 pour les négociations finales s'est approchée, les accords étaient loin d'être conclus et de nombreux pays ont demandé plus de temps. La Commission européenne a refusé tout en suggérant aux pays incapables de signer dans les temps mais désireux de conclure des « APE complets » de conclure des accords « intérimaires »

ACS-landen niet de mogelijkheid zouden krijgen om eerst hun eigen regionale productieketen uit te bouwen. In hun haast om overeenkomsten te sluiten voor eind 2007 zagen een aantal landen zich ertoe verplicht om individuele overeenkomsten te tekenen waardoor ten opzichte van hun buurlanden verschillende handelsstelsels met de EU ontstonden, die de regionale integratie aldus afremmen;

e) de verstrekte hulp zou ontoereikend lijken. De ACS-landen hebben immers altijd benadrukt dat zij veel bijkomende middelen nodig hebben om op korte termijn de kosten te dekken die gepaard gaan met de aanpassing aan de EPO's (zoals inkomstenderving en banenverlies), om hun productiesystemen te versterken en om hun concurrentiekracht te ontwikkelen opdat zij toegang kunnen krijgen tot de Europese markt. Toch heeft de EU zich er niet toe verbonden om bijkomende middelen te verschaffen, bovenop degene waartoe ze zich al had verbonden op grond van bestaande initiatieven;

f) de diensten, de intellectuele eigendomsrechten (IER) en de « Singapore-kwesties » (investerings, openbare aanbestedingen, mededingingsbeleid en vrijer handelsverkeer) worden in gevaar gebracht. Bovenop een zeer ruime vrijmaking van het handelsverkeer wil de EU dat de ACS-landen een aantal verbintenissen aangaan om Europese investeerders gemakkelijker op die markten te laten opereren. De regeling over de intellectuele eigendom zou de toegang tot medicijnen en technologieën in die landen kunnen schaden. Bovendien zou de overheid door de vrijmaking van de diensten en de inclusie van de « Singapore-kwesties » minder mogelijkheden hebben om in het algemeen belang een regeling op te leggen aan investeerders of om lokale kleine en middelgrote ondernemingen te steunen (wat de Europese regeringen voor hun kmo's doen bij een wereldwijde economische vertraging);

g) ten slotte is het onderhandelingsproces verontwaardigend. De leiders van de ACS-landen en de onderhandelaars hebben er al herhaaldelijk op gewezen dat zij sterk onder druk werden gezet om overeenkomsten te tekenen die niet overeenstemmen met hun bekommernissen. Bovendien is in het onderhandelingsproces geen rekening gehouden met de asymmetrische onderhandelingscapaciteiten. Studies tonen immers aan dat verschillende ACS-landen een overeenkomst hebben verkregen die eerder een weerspiegeling is van hun onderhandelingscapaciteit dan van hun ontwikkelingsniveau.

Ter herinnering, toen de einddatum van 2007 voor de slotonderhandelingen naderde, waren de overeenkomsten verre van afgerond en heel wat landen vroegen meer tijd. De Europese Commissie weigerde maar stelde voor dat de landen die niet binnen die termijn konden tekenen maar wel de « volledige EPO's » wensten te sluiten, « interimovereenkomsten »

(APE-I), essentiellement limités au commerce des biens afin de préserver leur accès au marché de l'UE. En même temps ils ont continué à négocier des accords plus complets (1). De plus, les pays ACP qui ne sont pas des pays moins avancés (PMA) ont été informés par la Commission européenne que s'ils refusaient de conclure ces APE intérimaires avant la date limite, ils seraient soumis à des tarifs punitifs sur leurs exportations vers l'UE.

Dans ce contexte, durant les dernières semaines de 2007, de nombreux pays ont paraphé des textes sous la pression. Cette période a été rapidement suivie par une déclaration forte des ministres des pays ACP « [ayant] observé que les intérêts commerciaux de l'Union européenne [avaient] prévalu sur les intérêts défendus par les États ACP en matière de développement et d'intégration régionale [et demandant que] les clauses controversées qui y figurent [puissent être] l'objet de renégociation » (2).

En 2009, les pays ACP en appelaient toujours pour la renégociation de ces questions litigieuses. Beaucoup n'ont pas voulu signer d'« APE complets ».

Le 25 mars 2009, le Parlement européen a adopté huit résolutions concernant l'APE complet des Îles Caraïbes et les sept différents APE intérimaires. Ces résolutions comprenaient des exigences importantes à l'égard de la Commission :

*a)* l'adoption par celle-ci d'une approche souple répondant favorablement aux demandes des États ACP pour une renégociation. Le Parlement européen a reconnu que ces accords comprenaient un certain nombre de dispositions litigieuses. Il a donc été demandé à la Commission d'offrir une souplesse maximale dans la poursuite des négociations, de réagir de manière flexible aux demandes des pays ACP à propos de l'examen des questions litigieuses dans les APE-I ainsi que d'offrir la possibilité pour les pays ACP de renégocier les dispositions sur les questions litigieuses qu'ils souhaitent modifier ou retirer;

*b)* l'arrêt de pression sur les pays ACP à propos d'engagements additionnels dans les APE complets. Le Parlement a reconnu que les règles de l'OMC n'exigeaient pas des pays qui négocient les APE de procéder à la libéralisation dans les domaines des

(1) Pour rappel, les « APE intérimaires » se limitent principalement aux échanges de biens — ce qui est nécessaire à la compatibilité avec l'OMC (dans les termes de l'OMC les APE-I sont déjà complets). Les « APE complets » (tel que défini par la CE) lieraient les parties à des engagements sur les services et les questions de Singapour ainsi que sur les droits de propriété intellectuelle.

(2) Bruxelles, le 13 décembre 2007 ACP/25/013/07.

(EPO-I) zouden tekenen. Die overeenkomsten zijn hoofdzakelijk beperkt tot de goederenhandel en zorgen ervoor dat die landen hun toegang tot de EU-markt bewaren. Tegelijk werd er verder onderhandeld over nog vollediger overeenkomsten (1). Bovendien kregen de ACS-landen die geen minder ontwikkelde landen zijn (MOL) te horen van de Europese Commissie dat, als zij de interim-EPO's niet zouden tekenen voor de vervaldatum, zij straffarieven zouden opgelegd krijgen voor hun uitvoer naar de EU.

In die context hebben heel wat landen gedurende de laatste weken van 2007 teksten ondertekend onder druk. Na die periode volgde snel een sterke verklaring van de ministers van de ACS-landen « [ayant] observé que les intérêts commerciaux de l'Union européenne [avaient] prévalu sur les intérêts défendus par les États ACP en matière de développement et d'intégration régionale [et demandant que] les clauses controversées qui y figurent [puissent être] l'objet de renégociation » (2).

In 2009 riepen de ACS-landen nog steeds op om de onderhandelingen te hervatten over die omstreden kwesties. Velen wilden de « volledige EPO's » niet ondertekenen.

Op 25 maart 2009 nam het Europees Parlement acht resoluties aan betreffende de volledige EPO van de Caraïbische eilanden en de zeven verschillende interim-EPO's. Die resoluties omvatten belangrijke eisen aan het adres van de Commissie :

*a)* een soepele benadering door de Commissie waarbij wordt ingegaan op het verzoek van de ACS-landen om de onderhandelingen over de EPO's te hervatten. Het Europees Parlement heeft erkend dat die overeenkomsten een aantal omstreden bepalingen bevatten. De Commissie werd dus gevraagd om de verdere onderhandelingen zo soepel mogelijk te voeren, om zich flexibel op te stellen in verband met het verzoek van de ACS-landen om de omstreden kwesties in de EPO-I te onderzoeken en om de ACS-landen de mogelijkheid te geven opnieuw te onderhandelen over de bepalingen van de omstreden kwesties die ze zouden willen veranderen of opheffen;

*b)* geen druk meer uit te oefenen op de ACS-landen om hen tot bijkomende verbintenissen te dwingen in de volledige EPO's. Het Parlement heeft erkend dat de regels van de WHO niet opleggen dat de landen die over de EPO's onderhandelen, overgaan tot

(1) Pro memorie, de « interim-EPO's » zijn hoofdzakelijk beperkt tot de goederenhandel — wat noodzakelijk is om in overeenstemming te zijn met de WHO (volgens de WHO zijn de EPO-I al volledig). De « volledige EPO's » (zoals bepaald door de EC) zouden de partijen verbintenissen doen aangaan voor de diensten en de Singapore-kwesties en de intellectuele eigendomsrechten.

(2) Brussel, 13 december 2007 ACS/25/013/07.

services, investissements, marchés publics, droits de propriété intellectuelle, et de la concurrence. Les négociations sur ces questions devraient seulement avoir lieu lorsque les deux parties sont disposées à le faire;

c) l'existence d'alternatives pour les pays ACP qui ne sont pas en mesure de conclure un APE. Le Parlement a ainsi invité la Commission à fournir des solutions qui garantissaient l'accès aux marchés pour les pays qui ne souhaitaient pas s'engager dans l'APE complet (conformément aux exigences de l'Accord de Cotonou).

Malgré les diverses prises de position du Parlement européen au cours de l'année 2009, la Commission :

1. continue d'insister sur une élimination des tarifs douaniers pour 80 % des échanges en quinze ans, ce même si aucune règle de l'OMC ne l'exige, tout en rejetant systématiquement des offres moins ambitieuses venant d'Afrique de l'Ouest et d'Afrique centrale;

2. refuse de réviser tout APE intérimaire et, au contraire, fait pression sur les pays pour les signer (même si ceux-ci maintiennent des réserves sur les dispositions que ces accords contiennent);

3. considère l'entrée en « APE complet » — pourtant non requis pour la compatibilité avec les règles de l'OMC — comme seul contexte dans lequel un certain nombre de questions contentieuses sur les APE intérimaires peuvent être rediscutées;

4. continue de faire pression sur les pays ACP pour inclure des engagements supplémentaires dans les APE qui ne sont pourtant pas requis ni par l'OMC, ni par l'Accord de Cotonou.

Au regard de l'impasse dans laquelle se trouvent actuellement les APE, la présente proposition tend à initier un processus de rapprochement entre les divers parties à ces accords tout en privilégiant le droit au développement des pays ACP.

Olga ZRIHEN.  
Marie ARENA.  
Philippe MAHOUX.

\*  
\* \*

de vrijmaking van de diensten, investeringen, openbare aanbestedingen, intellectuele eigendomsrechten en mededinging. De onderhandelingen over die kwesties zouden enkel moeten plaatsvinden wanneer beide partijen daartoe bereid zijn;

c) alternatieven aan te bieden aan de ACS-landen die geen EPO's kunnen sluiten. Het Parlement nodigt zo de Commissie uit om oplossingen aan te reiken die de markttoegang waarborgen voor landen die geen volledige EPO's willen sluiten (in overeenstemming met de eisen van de Overeenkomst van Cotonou).

Ondanks de verschillende stellingnames van het Europees Parlement in de loop van 2009 :

1. blijft de Commissie erop aandringen dat de douanetarieven voor 80 % van de handel moeten verdwijnen op vijftien jaar tijd, hoewel geen enkele WHO-regel dit oplegt, waarbij ze systematisch de minder ambitieuze voorstellen van West- en Centraal-Afrika blijft verwerpen;

2. weigert de Commissie elke interim-EPO te herzien en oefent ze zelfs druk uit op de landen om die te ondertekenen (ook al blijven die landen twijfels hebben over de bepalingen van die overeenkomsten);

3. beschouwt de Commissie de toetreding tot de « volledige EPO » — wat nochtans niet vereist is om in overeenstemming te zijn met de WHO-regeling — als de enige context waarbinnen een aantal betwiste bepalingen over de interim-EPO's opnieuw kunnen worden besproken;

4. blijft de Commissie druk uitoefenen op de ACS-landen om bijkomende verbintenissen op te nemen in de EPO's, wat nochtans niet opgelegd wordt door de WHO noch door de Overeenkomst van Cotonou.

Gelet op de impasse waarin de EPO's momenteel zitten, strekt dit voorstel ertoe een toenaderingsproces in gang te zetten tussen de verschillende betrokken partijen waarbij voorrang wordt gegeven aan het recht op ontwikkeling van de ACS-landen.

\*  
\* \*

## PROPOSITION DE RÉOLUTION

Le Sénat,

A. considérant l'annonce récente de la Commission européenne stipulant une relance prochaine des négociations des APE et rappelant que ceux-ci sont en négociations depuis 2002;

B. considérant les conséquences des accords de partenariat économique (APE) sur les pays d'Afrique, des Caraïbes et du Pacifique (ACP) en matière de développement industriel et de stabilité d'emploi, d'agriculture et de sécurité alimentaire, de recettes fiscales, d'intégration régionale, de volume de l'aide européenne au commerce, de «services, droits de propriété intellectuelle et questions de Singapour», ou encore en ce qui concerne le processus de négociation;

C. considérant le rapport de l'Organisation des Nations unies (ONU) du 22 août 2007 sur le droit à l'alimentation attirant notamment l'attention «[...] sur l'implication [que les APE] pourraient avoir sur le droit à l'alimentation des paysans pauvres dans le monde en développement [ainsi que] l'impact négatif potentiel [que pourrait avoir] une plus grande libéralisation des échanges sur l'agriculture paysanne dans les pays ACP, compte tenu notamment de la concurrence déloyale de la production de l'UE fortement subventionnée [...]»;

D. considérant qu'en mai 2008 le Conseil Européen Affaires générales «[prenait] acte des préoccupations exprimées par les partenaires ACP et de l'existence, dans certains cas, de questions problématiques demeurant en suspens dans le cadre des négociations, [et soulignait] la nécessité d'adopter une approche flexible tout en garantissant des progrès adéquats et [invitait] la Commission à avoir recours dans toute la mesure du possible à la flexibilité et à l'asymétrie compatibles avec les règles de l'OMC pour tenir compte des différents besoins et niveaux de développement des pays et régions ACP»;

E. considérant les huit résolutions du Parlement européen adoptées en mars 2009 par lesquelles les Eurodéputés ont également appelé la Commission à montrer plus de flexibilité;

F. considérant la résolution de la nonante-deuxième session du Conseil des ministres ACP tenue à Bruxelles du 8 au 10 novembre 2010 portant notamment sur les accords de partenariat économique (APE);

G. rappelant que l'Accord de Cotonou (2000) spécifie que l'objectif poursuivi par les APE était l'intégration progressive et sans heurts des pays ACP dans l'économie mondiale, en parfaite conformité avec leurs choix politiques et leurs niveaux de développe-

## VOORSTEL VAN RESOLUTIE

De Senaat,

A. wijst op de recente aankondiging van de Europese Commissie dat er binnenkort EPO-onderhandelingen worden opgestart en herinnert eraan dat hierover al sinds 2002 wordt onderhandeld;

B. gelet op de gevolgen van de Europese Partnerschapsovereenkomsten (EPO's) voor de landen van Afrika, de Caraïben en de Stille Oceaan (ACS) inzake industriële ontwikkeling, baanzekerheid, landbouw en voedselzekerheid, fiscale ontvangsten, regionale integratie, het volume aan Europese hulp voor handel, «diensten, intellectuele eigendomsrechten en de Singapore-kwesties», of inzake het onderhandelingsproces;

C. gelet op het verslag van de Verenigde Naties (VN) van 22 augustus 2007 over het recht op voeding waarbij meer bepaald de aandacht wordt gevestigd op «[...] the implications that this may have on the right to food of poor farmers in the developing world [...] the potential negative impact of greater trade liberalization on peasant farmers in the African, Caribbean and Pacific countries, especially given unfair competition with highly subsidized EU production [...]»;

D. gelet op het feit dat de Europese Raad voor Algemene Zaken in mei 2008 akte nam van de bezorgdheid van de ACS-partners en dat er, in bepaalde gevallen, problematische kwesties zijn die onbeslist blijven binnen de onderhandelingen «[en benadrukte] dat een flexibele aanpak nodig is en tegelijkertijd passende vooruitgang moet worden gewaarborgd, en de Commissie verzocht werd de met de WTO-regelingen verenigbare flexibiliteit en asymmetrie zodanig te benutten dat met de verschillende behoeften en ontwikkelingsniveaus van de ACS-landen en regio's rekening kan worden gehouden»;

E. gelet op de acht resoluties van het Europees Parlement van maart 2009 waarin de EP-leden de Commissie oproepen om zich flexibeler op te stellen;

F. gelet op de resolutie van de tweeënnegentigste zitting van de ACS-ministerraad in Brussel van 8 tot 10 november 2010 inzake de Economische Partnerschapsovereenkomsten (EPO's);

G. herinnert eraan dat de Overeenkomst van Cotonou (2000) bepaalt dat de EPO's tot doel hadden de ACS-landen geleidelijk en zonder schokken te integreren in de wereldeconomie in volledige overeenstemming met hun beleidskeuzes en ontwikkelings-

ment, en vue de garantir leur développement à long terme et contribuer à l'éradication de la pauvreté au sein de ceux-ci;

H. rappelant que l'Accord de Cotonou (2000) suppose que toute coopération économique et commerciale doit être exécutée en totale conformité avec les dispositions de l'OMC (incluant notamment un traitement spécial et différencié tout en prenant en considération les intérêts mutuels des parties concernées ainsi que leur niveau de développement respectif) et que toute négociation doit être aussi flexible que possible;

I. rappelant que les règles de l'OMC n'exigent pas des pays ACP de procéder à la libéralisation dans les domaines des services, investissements, marchés publics, droits de propriété intellectuelle, et de la concurrence et constatant que l'Union européenne fait pression sur ces pays afin que ces derniers prennent des engagements additionnels dans les APE complets,

Demande au gouvernement (dans le cadre européen ainsi que dans celui de sa politique internationale et de coopération au développement):

1. d'appeler la Commission européenne à réfléchir sur la finalité des APE intérimaires (APE-I) et à envisager la négociation de nouvelles relations commerciales entre l'Union européenne et les pays ACP qui tiennent compte des véritables besoins des pays ACP pour leur développement et leur intégration régionale;

2. d'appeler la Commission européenne à faire preuve de flexibilité et à accorder son plein appui aux demandes des pays ACP pour la renégociation des clauses contestées dans les APE-I, tout en ne conditionnant pas les révisions de ceux-ci à l'accord d'un «APE complet»;

3. d'appeler la Commission européenne à respecter pleinement la position des ACP sur les questions de Singapour que sont les services, la propriété intellectuelle et de s'abstenir de faire pression sur les pays ACP pour qu'ils fassent des concessions sur ces matières, que ce soit explicitement ou de façon détournée via la renégociation des questions contestées des APE intérimaires;

4. de rappeler à la Commission européenne son refus de toute approbation des APE intérimaires jusqu'à ce que les inquiétudes et préoccupations des pays ACP aient été traitées adéquatement et que la clarté soit levée sur l'issue finale des négociations;

5. de suivre activement les évolutions dans les négociations APE en cours pour s'assurer que la Commission européenne est à la hauteur de ses engagements de flexibilité;

niveau zodat hun langetermijnontwikkeling kan worden gewaarborgd en de armoede er kan worden weggewerkt;

H. herinnert eraan dat de Overeenkomst van Cotonou (2000) ervan uitgaat dat elke economische en handelssamenwerking volledig in overeenstemming moet zijn met de WHO-bepalingen (waarin meer bepaald een speciale en gedifferentieerde behandeling zit die rekening houdt met de wederzijdse belangen van de betrokken partijen en hun respectieve ontwikkeling) en dat de onderhandelingen zo flexibel mogelijk moeten zijn;

I. herinnert eraan dat de WHO-regels niet van de ACS-landen eisen dat zij de diensten, investeringen, openbare aanbestedingen, intellectuele eigendomsrechten en mededinging vrijmaken en stelt vast dat de Europese Unie druk uitoefent op die landen om hen aan te zetten bijkomende verbintenissen aan te gaan in de volledige EPO's,

Vraagt de regering (in het Europees kader en in het kader van haar internationaal beleid en ontwikkelingsamenwerking):

1. de Europese Commissie op te roepen om na te denken over de doelstelling van de interim-EPO's (EPO-I) en om onderhandelingen te overwegen over nieuwe handelsrelaties tussen de Europese Unie en de ACS-landen waarbij rekening wordt gehouden met de werkelijke noden van de ACS-landen op het vlak van ontwikkeling en regionale integratie;

2. de Europese Commissie op te roepen flexibel te zijn en zich volledig te scharen achter het verzoek van de ACS-landen om de onderhandelingen over de betwiste clausules in de EPO-I te hervatten, waarbij de herzieningen niet gekoppeld worden aan «volledige EPO's»;

3. de Europese Commissie op te roepen om zoveel mogelijk rekening te houden met het standpunt van de ACS-landen over de Singapore-kwesties (diensten, het intellectuele eigendomsrecht, ...) en geen druk meer uit te oefenen op de ACS-landen om hen te overhalen tot toegevingen hierover, hetzij expliciet, hetzij indirect via nieuwe onderhandelingen over de betwiste kwesties van de interim-EPO's;

4. de Europese Commissie eraan te herinneren dat zij de interim-EPO's weigert goed te keuren zolang er niet op een adequate manier wordt ingegaan op de bezorgdheden van de ACS-landen en er geen duidelijkheid is over het eindresultaat van de onderhandelingen;

5. het verdere verloop van de EPO-onderhandelingen actief op te volgen om zich ervan te vergewissen dat de Europese Commissie zich flexibel opstelt;

6. de soutenir pleinement toute demande provenant des pays ACP pour les solutions alternatives dans les cas où ils jugent que les termes de la négociation proposés par la Commission aux pays ACP ne vont pas faciliter leur développement;

7. d'examiner la possibilité de réviser le mandat de négociation sur les APE donné à la Commission européenne en juin 2002, afin de clarifier la question de la flexibilité et de prévoir des dispositions contraignantes en matière de coopération au développement, comprenant notamment la fourniture, de façon prévisible et durable, des ressources additionnelles suffisantes qui sont nécessaires pour la conclusion d'APE favorables au développement en appuyant les processus d'intégration régionale;

8. de soutenir la demande des pays ACP favorables à la tenue d'une conférence de haut niveau réunissant les parties aux APE afin de débattre des différences de vue entre représentants européens et ACP au sujet de la nature et du contenu même des APE qui ne peuvent trouver de solution par quelque négociation que ce soit.

23 décembre 2010.

Olga ZRIHEN.  
Marie ARENA.  
Philippe MAHOUX.

6. elk verzoek van de ACS-landen om alternatieve oplossingen te vinden wanneer zij menen dat de onderhandelingsvoorwaarden die de Commissie aan de ACS-landen voorstelt, hun ontwikkeling zouden bemoeilijken, ten volle te steunen;

7. te onderzoeken of het onderhandelingsmandaat voor de EPO's dat in juni 2002 aan de Europese Commissie werd gegeven, kan worden herzien om het flexibiliteitsprobleem op te lossen en te voorzien in dwingende bepalingen inzake ontwikkelingssamenwerking, waarbij meer bepaald op een voorzienbare en duurzame manier voldoende bijkomende middelen worden verstrekt om EPO's te kunnen sluiten die de ontwikkeling ten goede komen en het regionaal integratieproces steunen;

8. het verzoek van de ACS-landen te steunen om een conferentie op hoog niveau te houden met alle betrokken partijen om de verschillende standpunten van de Europese en ACS-vertegenwoordigers te bespreken inzake de aard en de inhoud van de EPO's waarvoor geen oplossing kan worden gevonden via onderhandelingen.

23 december 2010.